TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

ARCHIVES CENTRALES DE SOL-DARASS · SCEAU DU GRAND-MAGE

CODEX DE L'ORDRE DES MAGES D'AEDOERA

Ordre des Mages d'Aedoera

Consigné dans les Archives Centrales de Sol-Darass
Sous le Sceau du Grand-Mage

AN 402 DU PACTE INTÉRIEUR

« Le Flux n'appartient pas aux hommes. Les hommes lui appartiennent. » — Traités du Cœur, III.4

I — NATURE ET ORIGINE DE L'ORDRE

Les Mages ne sont pas des sorciers.
Cette précision n'est pas une modestie — c'est une définition. Un sorcier invoque, convoque, impose sa volonté à des forces extérieures. Un Mage ne fait rien de tout cela. Il lit. Il écoute. Il répare ce qui s'est rompu.

Le Flux traverse Aedoera comme le sang traverse un corps — invisible, constant, vital. Quand il circule juste, le monde respire. Quand il se fracture, quand ses courants se désynchronisent, quand une anomalie creuse un vide dans la trame du continent — c'est vers les Mages qu'on se tourne. Non pas parce qu'ils possèdent une puissance que les autres n'ont pas. Mais parce qu'ils ont appris à percevoir ce que les autres ne voient pas.

L'Ordre naquit de cette nécessité — non d'une ambition, non d'une révélation, mais d'un constat simple : le Flux change, dérive, se blesse parfois, et quelqu'un doit savoir le lire.

« Les Mages ne sont pas les maîtres du Flux. Ils en sont les témoins lucides. » — Grand-Exégète Kaervis Mol, an 301 AP

II — LA PHILOSOPHIE FONDAMENTALE

Si les Technomanciens sont l'Ordre de la retenue, les Mages sont l'Ordre de l'écoute.
Leur doctrine entière repose sur une conviction qui ne se discute pas parmi eux — elle se vit : le Flux précède les hommes, les dépasse, et leur survivra. Toute tentative de le dominer est une erreur de compréhension fondamentale. On ne domine pas ce qui vous a précédé. On apprend à se mouvoir avec lui.

Cette posture philosophique distingue les Mages de tous les autres Ordres d'Aedoera. Les Exégètes cherchent l'alignement avec l'intention du monde. Les Chevaliers cherchent l'équilibre des forces. Les Corsaires cherchent le mouvement juste. Les Technomanciens cherchent la limite à ne pas franchir. Les Mages ne cherchent rien de tout cela — ils observent, et de cette observation naît parfois une action.

Le Flux n'est ni bon ni mauvais. Il est. Il circule selon des logiques que les Mages passent leur vie à tenter de comprendre — et qu'ils ne comprennent jamais entièrement. Cette humilité n'est pas feinte. Elle est la condition même de leur pratique. Un Mage qui croit avoir tout compris du Flux a cessé d'être un Mage. Il est devenu quelque chose de plus dangereux.

Trois convictions traversent toute la doctrine de l'Ordre.

Le Flux ne se commande pas — il se comprend. Un Mage n'impose rien au Flux. Il lui propose un chemin. Si ce chemin est juste, le Flux le prend. S'il ne l'est pas, le Flux le dit — et le Mage qui n'entend pas cette réponse paie le prix de sa surdité.

La sensibilité précède le savoir. On ne peut pas apprendre à ressentir le Flux. On naît avec cette sensibilité ou on ne l'a pas. La formation n'enseigne pas la perception — elle l'affine, la discipline, lui donne un langage. Mais un enfant qui ne ressent rien ne deviendra jamais Mage, quelle que soit son intelligence ou sa dévotion.

Le Flux utilisé pour soi-même se retourne. L'interdit fondamental de l'Ordre n'est pas arbitraire. Il repose sur une observation répétée à travers les siècles — chaque fois qu'un Mage a utilisé le Flux pour s'enrichir, pour dominer, pour servir une ambition personnelle, les conséquences ont dépassé l'acte. Le Flux amplifie ce qui est juste. Il amplifie aussi ce qui ne l'est pas.

III — LE FLUX VU PAR LES MAGES

Les Mages et les Technomanciens travaillent tous deux avec le Flux. Mais ils ne voient pas la même chose.
Pour un Technomancien, le Flux est une force de travail — une pression invisible qu'on guide à travers une Structure, qu'on retient, qu'on dissipe. C'est un phénomène physique mesurable, encadrable, dont les manifestations se lisent dans le comportement des machines.

Pour un Mage, le Flux est une mémoire vivante — la trace des forces fondatrices du monde, encore présente dans la trame même d'Aedoera. Il n'est pas séparable du continent. Il en est la respiration profonde. Ses courants racontent l'histoire du monde à ceux qui savent les lire — les anciens équilibres, les fractures passées, les déséquilibres qui n'ont pas encore trouvé leur résolution.

Cette différence de vision crée une collaboration permanente et une tension structurelle entre les deux Ordres. Les Technomanciens ont besoin des Mages pour comprendre ce que leurs machines font au Flux. Les Mages ont besoin des Technomanciens pour ancrer leurs perceptions dans une réalité pratique. Chacun considère l'autre comme incomplet. Chacun a raison.

« Le Technomancien voit le Flux comme une rivière à canaliser. Le Mage le voit comme une langue à écouter. L'un sans l'autre construit dans l'obscurité. » — Exégète-Source Laeran Voss, an 278 AP

IV — LES TROIS CERCLES D'ÉTUDE

L'Ordre n'a pas d'académie centralisée. Il a trois Cercles d'Étude implantés à Mae Chalorea, chacun spécialisé dans une lecture du Flux. Ces trois cercles ne sont pas des niveaux progressifs — ils sont des spécialisations parallèles. Un Mage choisit son cercle selon sa sensibilité naturelle, pas selon son rang.

Le Cercle de l'Ambre — spécialisé dans les Flux marins et les courants océaniques. Ce cercle travaille en coordination permanente avec les Corsaires du Cœur. Ses membres passent autant de temps en mer que dans les salles d'étude. Ils lisent les courants marins comme des textes — y décelant les perturbations à venir, les anomalies qui précèdent les tempêtes ou les dérèglements plus profonds. Le Cercle de l'Ambre est le plus ouvert sur le monde des trois — ses Mages voyagent, s'exposent, s'habituent à lire dans le mouvement et le bruit.

Le Cercle des Veines — spécialisé dans les Flux terrestres et souterrains. C'est le cercle de la profondeur — littéralement. Ses membres travaillent sur les courants invisibles qui traversent la terre d'Aedoera, les nœuds où le Flux se concentre naturellement, les zones où il s'affaiblit. Ils collaborent étroitement avec les Technomanciens sur les machines vivantes et les régulateurs de Flux — apportant la lecture là où les Technomanciens apportent la structure. C'est le cercle le plus silencieux des trois.

Le Cercle des Origines — spécialisé dans les Flux fracturés et les anomalies runiques. Trois à cinq membres à tout moment. C'est le cercle le plus restreint — et le plus dangereux. Les Flux fracturés sont les blessures du monde, les endroits où la trame d'Aedoera s'est rompue sous l'effet d'une catastrophe ancienne ou d'une transgression récente. Les Mages du Cercle des Origines s'y approchent, les lisent, parfois tentent de les stabiliser. Le taux de perte est le plus élevé de tout l'Ordre. On n'y entre jamais par ambition — seulement parce que personne d'autre ne peut faire ce travail.

V — LE RECRUTEMENT ET LA FORMATION

L'Ordre des Mages ne recrute pas. Il est approché.
Un enfant qui manifeste une sensibilité naturelle aux Flux — qui ressent les courants avant de les voir, qui réagit aux instabilités magiques sans les comprendre, qui perçoit les anomalies comme une gêne physique inexpliquée — peut être contacté par un Mage en exercice. Ce contact n'est jamais une convocation ni une obligation. L'enfant peut refuser. Beaucoup refusent. L'Ordre ne les rappelle jamais.

La formation qui suit n'est pas collective. Il n'y a pas de classes, pas de promotions, pas d'examens. La transmission est une relation de un à un entre un maître et un apprenti, jusqu'à ce que l'apprenti dépasse le maître — ou s'arrête.

Cette méthode est lente, exigeante, et parfois frustrante pour ceux qui viennent d'autres Ordres ou institutions. Elle est aussi la seule qui fonctionne. La sensibilité aux Flux est une chose trop personnelle, trop variable d'un individu à l'autre, pour se transmettre en groupe. Ce qu'un maître enseigne à un apprenti, il l'enseigne à *cet* apprenti — pas à une catégorie d'apprentis. Chaque transmission est unique.

La durée est indéfinie. Certains Mages des Courants sont pleinement opérationnels en deux ans. Certains candidats au Cercle des Origines étudient pendant trente ans avant

d'y être admis — et certains ne le sont jamais.

VI — LES DOUZE CASTES

Les douze castes des Mages se divisent en trois cercles qui décrivent moins une hiérarchie qu'une profondeur croissante de compréhension.

Le Cercle de l'Étude

Le Mage-Novice — premier contact formel avec la discipline. Il ne pratique pas encore. Il apprend à reconnaître ce qu'il ressent, à lui donner un langage, à distinguer une perception réelle d'une projection de ses propres attentes. C'est souvent la période la plus déstabilisante — celle où le novice réalise que ce qu'il croyait savoir sur le Flux était presque entièrement faux.

Le Mage des Courants — premiers travaux autorisés sur les Flux stables et prévisibles. Les courants ordinaires, les circulations reconnues, les phénomènes documentés. Rien d'instable, rien d'inconnu. L'apprentissage porte autant sur ce qu'on ne fait pas que sur ce qu'on fait.

Le Mage des Veines — accès aux Flux souterrains et aux courants profonds. Il commence à travailler sur les points de convergence — là où plusieurs courants se croisent et où la lecture devient plus complexe.

Le Mage des Voiles — spécialiste des Flux partiellement visibles, ceux qui se manifestent à la frontière entre le perceptible et l'imperceptible. Ce sont souvent les plus trompeuses — elles semblent lisibles mais cachent des profondeurs que seule l'expérience apprend à soupçonner.

Le Cercle du Souffle

L'Éclaire-Flux — premier Mage autorisé à intervenir activement sur un courant, pas seulement à le lire. Il ne corrige pas encore — il éclaire, c'est-à-dire qu'il rend visibles aux autres ce que lui perçoit. Son rôle est souvent celui d'un traducteur entre les Mages plus expérimentés et les autres Ordres.

Le Marche-Onde — spécialiste du mouvement dans le Flux. Il accompagne les courants dans leurs déplacements, anticipe leurs variations, et peut guider leur trajectoire sur de courtes distances sans jamais les forcer.

Le Voile-Mémoire — gardien de la mémoire des Flux. Il consigne les anomalies passées, les fractures anciennes, les événements qui ont marqué la trame d'Aedoera. Sa mémoire est l'archive vivante de l'Ordre — ce que les Technoscrits sont pour les Technomanciens, mais d'une nature plus intuitive que documentaire.

Le Mage d'Ambre — membre du Cercle de l'Ambre par excellence. Spécialiste des courants marins, en coordination permanente avec les Corsaires. Son travail se fait souvent en mouvement — sur les bateaux, dans les ports, sur les côtes. Il est le Mage le

plus visible du continent, celui que les populations rencontrent le plus souvent.

Le Mage-Chaleur — spécialiste des Flux thermiques et des zones de haute intensité. Il travaille sur les phénomènes volcaniques de Mae Chalorea, les zones des Cendres Noires, les points où le Flux se concentre naturellement au contact de la chaleur souterraine.

Le Cercle des Origines

Le Mage du Cœur — premier accès au Cercle des Origines. Il n'est pas encore autorisé à intervenir sur les Flux fracturés — il les lit, de loin, sous supervision. Beaucoup s'arrêtent là. Non par incapacité, mais parce qu'ils comprennent à ce stade ce que la suite demande réellement.

Le Mage des Sceaux — spécialiste de la stabilisation temporaire des fractures. Il ne les répare pas — il les scelle provisoirement, empêchant leur propagation le temps qu'une solution plus permanente soit trouvée. C'est un travail d'urgence, souvent pratiqué dans des conditions difficiles, toujours temporaire.

Le Grand-Mage — caste suprême. *Celui qui interprète le Flux lorsque même les Exégètes se taisent.* Il ne se nomme pas lui-même — c'est l'Ordre qui le reconnaît, et cette reconnaissance émerge de l'accumulation silencieuse d'une expérience que personne ne peut revendiquer, seulement recevoir. Le Grand-Mage intervient sur les fractures profondes, les anomalies sans précédent documenté, les situations où tous les autres ont atteint leur limite. L'Ordre des Mages dispose de huit sièges à l'Assemblée du Cœur — mais la présence physique du Grand-Mage y est rare. Quand il vient, c'est que la situation dépasse le cadre ordinaire des délibérations.

VII — L'INTERDIT FONDAMENTAL

Un seul interdit est commun à tous les Cercles, de la première caste au Grand-Mage. Un Mage ne peut jamais utiliser le Flux à des fins personnelles d'enrichissement ou de domination politique.

Cette règle est la seule dont la violation entraîne une exclusion immédiate et définitive, validée par l'Assemblée du Cœur elle-même — et non pas seulement par l'Ordre.

L'interdit n'est pas arbitraire. Il repose sur une observation répétée : un Mage qui commence à utiliser le Flux pour lui-même modifie imperceptiblement sa façon de le percevoir. Il ne lit plus ce qui est — il lit ce qu'il veut voir. Cette distorsion est progressive, souvent invisible à celui qui la subit, et irréversible au-delà d'un certain point. L'exclusion n'est donc pas une punition — c'est un constat.

VIII — LE RAPPORT AUX AUTRES ORDRES

Les Technomanciens — la collaboration est quotidienne et la tension structurelle. Les Mages lisent les Flux que les Technomanciens canalisent dans leurs machines. Ensemble,

ils travaillent sur les régulateurs de Flux, les sceaux de stabilisation, les machines vivantes. Chaque Ordre considère l'autre comme incomplet — et cette incomplétion réciproque est productive. Un Mage seul ne sait pas construire. Un Technomancien seul ne sait pas lire ce que sa construction fait au monde.

Les Exégètes du Cœur — une relation de respect mutuel et de distance mesurée. Les Exégètes reconnaissent les Mages comme les gardiens de la dimension la plus profonde du Flux — celle qui dépasse les structures institutionnelles. Les Mages reconnaissent les Exégètes comme les gardiens de l'intention — ce qui donne sens à leur travail. Quand les deux collaborent, c'est généralement que la situation est grave.

Les Corsaires du Cœur — la relation la plus naturelle et la plus chaleureuse de l'Ordre. Les Mages du Cercle de l'Ambre passent du temps sur les bateaux corsaires, partagent leurs lectures des courants marins, vivent dans le même rapport au mouvement et à l'imprévisibilité. C'est souvent dans cette relation que les Mages sont le plus eux-mêmes.

Mae Chalorea — le territoire d'ancrage de l'Ordre sans en être le maître. Les trois Cercles d'Étude sont implantés à Chalorea, mais l'Ordre ne sert aucune Maison chalorenne. Sa juridiction est continentale — partout où le Flux circule, un Mage peut intervenir. Et le Flux circule partout.

IX — LA LANGUE DES MAGES

Les Mages utilisent trois langues selon les contextes.
Le Norvalien pour l'enseignement — transmettre à un apprenti ce qu'on perçoit dans le Flux exige de le traduire en mots ordinaires, au risque de l'appauvrir.

Le Haut-Vyrelien pour les textes de source — les archives les plus anciennes sur les Flux d'Aedoera sont rédigées en Haut-Vyrelien, langue dont la précision et l'immobilité en font l'outil le plus fiable pour décrire ce qui ne change pas.

Le Runisme pur pour la canalisation — quand un Mage intervient directement sur le Flux, il n'utilise ni le Norvalien ni le Haut-Vyrelien. Il utilise le Runisme dans sa forme la plus épurée — non comme décoration ni comme symbole, mais comme langage de travail. Un symbole runique tracé sans intention juste devient un simple dessin. Tracé avec excès, il fracture les Flux. La maîtrise du Runisme est chez les Mages l'équivalent de ce que la retenue est chez les Technomanciens — la compétence la plus fondamentale et la plus difficile à enseigner.